

1^{ER} DIMANCHE DE CARÊME – ANNÉE B

Textes : Gn 9, 8-15 ; 1 P 3, 18-22 ; Mc 1, 12-15

Le premier dimanche de carême est traditionnellement appelé "dimanche des tentations". En effet, la liturgie de la parole propose généralement une méditation sur la tentation de Jésus au désert après son baptême par Jean-Baptiste au bord du Jourdain. À la différence de saint Matthieu et de saint Luc, qui proposent des textes plus développés sur le récit de la tentation de Jésus (cf. Mt 4, 1-11 ; Lc 4, 1-13), saint Marc semble peu prolifique sur la question : deux versets suffisent à saint Marc pour évoquer cette expérience de la tentation au désert (cf. Mc 1, 12-13). On serait tenté, à première vue, de dire que celui-ci accorde peu d'importance à cet épisode de la vie de Jésus, comme si celui-ci était moins important. Il n'en est rien. La tradition biblique nous a habitué à trouver l'importance des choses non pas dans la quantité mais dans la qualité. Il convient de noter que saint Marc place le récit de la tentation à un moment charnière : entre le baptême du Seigneur et le commencement de sa mission. Saint Marc veut que le lecteur reste focalisé sur la mission de Jésus, une mission qui est confirmée par la théophanie au moment du baptême (cf. Mc 1, 10), suivie par une période d'épreuve au cours de laquelle le Seigneur est tenté par le Malin.

Comme Jésus au désert, les chrétiens sont tout autant confrontés à la tentation. La vie chrétienne se comprend ainsi comme un combat spirituel : un combat contre les sollicitations du Malin qui cherche à nous éloigner de Dieu.

La tentation la plus répandue c'est celle qui consiste à faire de Dieu ce qu'Il n'est pas, de faire de Dieu celui qui résoudrait tous nos problèmes. Pensons à l'épisode de Mc 8, 27-33 où, après la magnifique profession de foi de Pierre, le Seigneur interpelle celui-ci lorsqu'il essaie de l'orienter dans une direction qu'il ne veut pas : « Arrière Satan ! » (Mc 8, 33). Ne nous arrive-t-il pas de nous révolter devant Dieu face à l'injustice, à la souffrance, à la misère dans le monde en disant : où est Dieu ? N'est-ce pas une manière de pousser Dieu à faire ce qu'il n'est pas ? La véritable attitude chrétienne ne consiste-t-elle pas à dire : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme ciel » ? Seigneur, aide-nous à faire face aux tentations dans nos vies, et à croire en toi fermement et sincèrement.

En ce début du temps de carême, laissons-nous conduire par le Saint-Esprit qui a poussé Jésus au désert. Qu'il nous entraîne également sur le chemin de la conversion, de la prière, du jeûne et de la charité.

Lasne, 18 février 2024